Pays-Bas : la tentation populiste

13/03/2017 à 22h12

Les Pays-Bas votent après-demain, mercredi 15 mars. Le candidat anti-système est au coude-à-coude avec le Premier ministre sortant.

France info

Une cité-dortoir à quelques encablures d'Amsterdam : Almere est la ville la plus récente des Pays-Bas, la plus métissée aussi, 30% d'immigrés et un chômage très bas, 5,5%. Pourtant, c'est un bastion de Geert Wilders, le député xénophobe. Ils sont rares à reconnaître voter pour lui, mais visiblement nombreux à ressentir un ras-le-bol de l'immigration.

L'immigration fait pourtant partie de l'histoire de la ville d'Almere. 38 nationalités cohabitent sans problème particulier, mais c'est le deuxième ressort du vote pro-Wilders, un sentiment de perte d'identité. Et Geert Wilders ne s'en prend pas qu'aux musulmans, mais à tous les étrangers. Ils jouent avec les peurs de chacun des électeurs et troisième élément qui fait mouche ici, il appelle à sortir de l'Union européenne.